



Tenture de l'Apocalypse d'Angers, sixième pièce, tableau 80 : détail de la représentation d'une ville (*la Jérusalem céleste*), vers 1375.

Vision eschatologique

Jérusalem épurée par Dieu

ישעיהו פרק ד

ד אם רחץ אֶדְנִי, אֶת צִ'את בְּנוֹת-צִיּוֹן, וְאֶת-דְּמֵי יְרוּשָׁלַם, יְדִיחַ מִקְרָבָה--בְּרוּחַ מְשַׁפֵּט, וּבְרוּחַ בְּעֵר.
ה וּבְרָא יְהוָה עַל כָּל-מְכוֹן הַר-צִיּוֹן וְעַל-מִקְרָאָהּ, עָנָן יוֹמָם וְעֶשֶׂן, וְנִגַּח אֵשׁ לַלַּיְלָה:
כִּי עַל-כָּל-כְּבוֹד, חֹפָה.
ו וּסְכָה תִהְיֶה לְצֵל-יוֹמָם, מִחַ רֶב; וּלְמַחְסָה, וּלְמַסְתוֹר, מִזֶּרֶם, וּמִמָּטָר

Isaïe chapitre 4, versets 4 à 6

4) Certes le Seigneur lavera les ordures des filles de Sion, et le sang de Jérusalem, il le nettoiera en son sein, par un souffle d'équité et par un souffle de destruction,

5) Et l'Eternel créera, sur tout habitat du mont Sion et sur ses lieux de convocation, une nuée et de la fumée pendant le jour, et la clarté d'une flamme de feu pendant la nuit; oui, sur tout lieu honorable (il y aura) un toit protecteur.

6) Il y aura une cabane pour faire de l'ombre pendant la chaleur du jour, pour servir d'abri et de cachette pendant l'averse et la pluie.

Remarques de traduction

- **Le mot sang** (dam) en hébreu s'écrit souvent au pluriel (damim) comme ici, surtout lorsqu'il s'agit de l'effusion de sang, comme si ce n'était pas seulement la vie de la personne qui était retiré mais toute sa descendance. Par exemple après le meurtre d'Abel par Caïn : « Les sangs de ton frère crient vers Moi, depuis la terre. » (Gn IV, 10).
- **Le mot rouah** (mot féminin) désigne d'abord le souffle, le vent, par extension il désigne l'esprit. Mais pour la Bible, l'idée du souffle est importante, car Dieu est un être de souffle : Il parle, Il souffle, Il insuffle, etc.
- **Le mot Houppa** désigne aujourd'hui le dais nuptial, mais à l'origine il désignait une tonnelle, un petit toit pour se protéger du soleil.
- **De même souccah** désigne la hutte de protection contre la chaleur et l'ardeur du soleil, comme dans le livre de Yona / Jonas (IV, 5).

Source : Traduction de Philippe Haddad